

Appel à un sursaut citoyen (présentation)

Je suis un simple citoyen. J'ai plus de 50 ans et j'ai eu maintes occasions d'observer, comme de nombreuses personnes de ma génération et des générations précédentes, l'appauvrissement progressif du débat public, qui se réduit de plus en plus à la répétition d'« éléments de langage », à un échange de « petites phrases », et qui ne produit rien de neuf. Comme beaucoup d'entre nous, j'ai longtemps regretté cet état de fait, mais, comme beaucoup d'entre nous également, je n'ai jamais rien tenté pour que cela change. Du moins jusqu'en 2014 et aux multiples appels à la dissolution de l'Assemblée Nationale et/ou à la démission du Président de la République lancés, cette année-là, par la plupart des leaders de l'opposition, au prétexte que la situation de la France était catastrophique.

Un peu intrigué par une présentation de la situation de la France qui me semblait exagérée, j'avais alors eu l'idée d'aller consulter des statistiques officielles sur le PIB, le chômage, le déficit public, la dette... de la France et d'autres pays, puis de rapprocher les chiffres obtenus. Cela m'a certes pris du temps mais ce que j'ai découvert m'a fait très vivement réagir. En effet, si les statistiques consultées montraient clairement que la situation de la France était difficile – ce que nous étions d'ailleurs nombreux à pouvoir constater concrètement –, ces statistiques montraient également que la situation économique de la France était – contrairement à ce que l'on nous répétait souvent – *plutôt meilleure, voire bien meilleure*, que celle de pays comme l'Espagne, le Portugal et la Grèce¹... qui appliquaient depuis plusieurs années des politiques proches de celles que la plupart des leaders de l'opposition souhaitaient appliquer en France.

D'où ma décision de ne plus rester inactif et d'agir, c'est-à-dire de : 1/- consigner ces découvertes, complétées avec les résultats d'autres recherches ainsi que par des propositions alternatives, dans un « Appel à un sursaut citoyen » consultable via Internet sur le site www.eveilcitoyen.org ; 2/- faire connaître cet appel avant les élections de 2017 pour au moins deux raisons.

Tout d'abord, pour éviter que nous nous prononcions, lors des élections de 2017, en faveur de programmes dont les conséquences *réelles* seront très différentes de celles que nous pourrions *imaginer*... et dont l'évolution de la situation *réelle* de pays comme l'Espagne, le Portugal ou la Grèce², ou l'évolution de la situation économique de la France depuis les efforts d'économies budgétaires engagés par le gouvernement Valls en 2014³, peuvent nous donner une idée.

Mais également pour proposer un nouveau mode de développement qui soit facilement transposable à d'autres pays, et qui permette non seulement de résoudre durablement nos problèmes de croissance, de chômage, de déficit public, de dette... mais *aussi* de nous diriger vers un monde de prospérité réellement partagée et de paix.

Car derrière les problèmes de la France, dont nous avons souvent conscience, il y a ceux, auxquels nous pensons bien moins fréquemment, de l'Europe et de pays engagés à l'échelle de notre planète dans *une logique du chacun pour soi, de concurrence de tous contre tous*, qui entraîne le démantèlement des systèmes de protection sociale mis en place dans la plupart des pays développés au lendemain de la seconde guerre mondiale pour éviter qu'une telle tragédie ne puisse un jour se reproduire, dissuade les pays en développement de mettre en place de tels systèmes, et nous conduit globalement à un monde toujours plus inégal⁴ et toujours plus dangereux⁵.

Et car la France peut contribuer à une réorientation de l'Europe, et, plus généralement, de l'ensemble des pays de notre planète, en incarnant un mode de développement nouveau, attractif et aisément généralisable, basé sur *une logique de coopération et d'entraide, de participation et d'implication de chacun*, qui permette de mieux tirer parti de nos formidables atouts⁶ et de résoudre durablement les immenses problèmes économiques, sociaux et environnementaux, auxquels nous sommes toutes et tous confrontés, et dont la non-résolution nous fait courir des risques considérables.

Je sais bien que notre monde va de plus en plus vite, que nous sommes toutes et tous très sollicités et qu'il est très difficile, pour beaucoup d'entre nous, de trouver un peu de temps de libre. Mais cela ne « vaudrait-il pas le coup » de prendre quelques dizaines de minutes de notre temps pour : 1/- observer la situation et l'évolution *réelles* de la France, ainsi que celles de la zone euro, de l'UE et de notre monde ; 2/- comprendre ce qui s'est passé au cours des dernières décennies et ce qui est maintenant en train de se jouer ; 3/- agir désormais à partir d'éléments dont nous aurons pris l'habitude de vérifier la pertinence... plutôt qu'à partir d'éléments erronés ou volontairement biaisés, dont la répétition fréquente finit par fausser le jeu démocratique en altérant notre perception de notre situation actuelle et de ce qu'il serait bon de faire pour qu'elle s'améliore réellement et de façon durable ?

A mon avis oui ! D'où cet appel, que je vous invite à diffuser autour de vous pour ouvrir un vrai débat public sur notre situation *réelle*... et sur ce qu'il conviendrait de faire pour mieux tirer parti de nos immenses atouts et favoriser l'émergence d'un monde bien plus attrayant que celui vers lequel nous nous dirigeons pour l'instant.

Respectueusement,

Philippe Olivetti - Gradignan, le 13/11/2015

PS : La lecture des quelques éléments complémentaires ci-après me semble particulièrement utile pour mieux réaliser à quel point nous aurions toutes et tous intérêt à nous « réveiller » et à reprendre rapidement notre avenir en main :

1 Quelques éléments sur les situations économiques de la France, de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce

Si le PIB de la France début 2014 n'était que légèrement supérieur au PIB de la France début 2009, les PIB du Portugal et de l'Espagne début 2014 étaient 7% inférieurs aux PIB du Portugal et de l'Espagne début 2009, et le PIB de la Grèce début 2014 était plus de 20% inférieur au PIB de la Grèce début 2009. Concernant l'emploi, le taux de chômage en France était un peu supérieur à 10% fin 2013 alors que celui du Portugal était supérieur à 15% et ceux de l'Espagne et de la Grèce supérieurs à 20% au même moment. Quant à l'augmentation de la dette publique entre 2008 et 2013, elle représentait près de 25 points de PIB pour la France mais plus de 50 points de PIB pour l'Espagne, le Portugal et la Grèce ! Il est certes vrai que la croissance de l'Espagne a assez fortement rebondi à partir de 2014, mais 70% de cette croissance se ferait, d'après une interview de Patrick Artus publiée le 07/10/2015 dans le journal La Tribune, au détriment du reste de la zone euro, ce qui pose problème.

2 Quelques éléments complémentaires permettant de mieux appréhender les situations de l'Espagne, du Portugal et de la Grèce

Si les politiques économiques adoptées par l'Espagne, le Portugal et la Grèce sont loin de tenir leurs promesses dans le domaine économique, leurs conséquences sociales sont vraiment très dures pour quasiment toutes les catégories de la population. Et de telles politiques se sont ainsi traduites : en Espagne, par une réduction des salaires de 5 à 10%, une diminution des indemnités de licenciement d'un tiers, la création de nouveaux statuts de travailleur indépendant ou de « prestataire de services » permettant de contourner les conventions collectives... ; au Portugal, par un gel des pensions des retraités depuis 2010, un blocage des salaires depuis près de 5 ans, une réduction de la durée maximale d'indemnisation de certaines catégories de chômeurs, l'annulation ou l'arrêt de nombreux programmes de recherche, une forte augmentation de l'émigration...; en Grèce, par une baisse, entre 2010 et 2013, de 17% des traitements des fonctionnaires, de 22 % des rémunérations du secteur privé et de près de 30% du pouvoir d'achat des retraités, par un recul du budget des hôpitaux de 25% entre 2009 et 2011 qui s'est accompagné d'une progression de la mortalité infantile de 48% entre 2008 et 2011, d'une augmentation des suicides de 45% entre 2007 et 2011...

3 Quelques éléments illustrant l'impact du renforcement des efforts d'économies budgétaires de la France à partir de 2014

La croissance de la France, qui avait toujours été supérieure à celle de la zone euro de 2009 à 2013, est devenue inférieure à celle de la zone euro à partir de 2014 ; le chômage de la France n'a pas baissé en 2014 alors qu'il a en moyenne commencé à baisser en zone euro à partir de 2014 ; le déficit public de la France ne s'est quasiment pas réduit en 2014 alors qu'il avait décliné de façon sensible au cours des années précédentes (7,2% du PIB en 2009, 6,8% du PIB en 2010, 5,1% du PIB en 2011, 4,9% du PIB en 2012 et 4,1% du PIB en 2013)... Tout cela, alors que la France bénéficie, depuis 2014, avec les baisses conjuguées de l'euro, du prix du pétrole et des taux d'intérêts, d'un contexte économique bien plus favorable que les années précédentes !

4 Quelques éléments montrant à quel point les inégalités ont progressé dans notre monde

Si les inégalités ont fortement décliné entre la crise de 1929 et les années 1970, elles ont fortement ré-augmenté depuis. Les 85 personnes les plus riches du monde possèdent désormais la même richesse que la moitié la moins riche de la population mondiale ; 1% de la population détient près de la moitié des richesses mondiales ; aux États-Unis, les 1 % les plus riches ont confisqué 95 % de la croissance post-crise financière depuis 2009, tandis que les 90 % les moins riches se sont appauvris... Et la captation, par une petite minorité, d'une part croissante de la richesse créée est loin d'être neutre et pourrait expliquer, selon certains économistes, la *baisse du taux de croissance mondiale annuel moyen par décennie* à laquelle nous assistons *depuis les années 1970* alors que des millions de personnes sont sans emploi ou sous-employées, que nos capacités de production sont la plupart du temps sous-utilisées, et qu'il y a tant à faire pour passer de notre monde actuel à un monde qui offrirait des conditions de vie durablement décentes, voire agréables, à toutes les habitantes et à tous les habitants de notre planète, aussi bien dans les pays en développement que dans les pays développés, où beaucoup ne bénéficient pas encore de telles conditions !

5 Quelques éléments permettant de réaliser que notre monde devient de plus en plus dangereux

Nous assistons depuis plusieurs années : à une montée des nationalismes et des populismes un peu partout sur notre planète ; à l'accroissement des tensions entre des pays (entre USA-Europe et Russie, entre USA-Japon et Chine...) dont certains sont dotés de l'arme nucléaire ; à l'émergence de groupes extrémistes comme l'Etat-Islamique et à la déstabilisation de régions entières ; à la multiplication d'actes terroristes... mais *aussi* à un dérèglement climatique que l'on peine à endiguer (les réductions des gaz à effet de serre négociées dans le cadre de la COP21 ne représentent *qu'un tiers* des réductions requises pour limiter la hausse globale des températures aux 2°C recommandés pour éviter les pires impacts du changement climatique) ; à différents types de pollution que nous laissons se développer en dépit des risques qu'ils nous font courir (une étude publiée en 2015 montre, par exemple, que nos enfants sont *tous pollués* par de multiples substances, dont certaines menacent leur santé, leur développement intellectuel, sexuel...) et de leur coût exorbitant pour nos sociétés (plus de 100 milliards d'euros par an en France pour la seule pollution de l'air d'après un rapport du Sénat de 2015) ; à une surexploitation de différentes ressources naturelles vitales pour nous-mêmes ou pour nos économies (eau potable, pétrole...), dont la raréfaction augmentera de façon très notable les risques de conflits...

6 Quelques éléments nous rappelant l'importance de nos atouts

Même si nous avons tendance à l'oublier, nous sommes capables : d'aller sur la lune ; de communiquer des informations de façon quasi instantanée à des millions de personnes situées partout sur la terre ; d'atteindre rapidement n'importe quel point de notre planète ; de produire plus qu'hier, avec toujours moins de main d'œuvre et de matières premières, tout en préservant notre environnement ; de nourrir l'ensemble des habitants de notre planète à l'aide de techniques agricoles respectueuses de la nature et de notre santé ; d'utiliser des sources d'énergie propres et illimitées comme le vent ou le soleil ; de construire des bâtiments et des logements « à énergie positive » ; de développer des transports « propres » ; de réparer l'homme et de remplacer jusqu'à son cœur... Et nous pouvons également remarquer un niveau d'éducation toujours plus élevé et toujours plus largement partagé ainsi que les trésors de créativité, d'intelligence, d'enthousiasme, d'énergie et même de courage dont nous sommes capables pour faire ce qui nous tient à cœur, dans le domaine professionnel ou dans tout autre domaine, comme le sport, la musique, la peinture, la vie associative... Et le fait de *rapprocher ces immenses atouts de l'état de notre planète peut être fort utile* pour prendre conscience de la très faible efficacité de notre modèle actuel de développement... et de l'intérêt que nous aurions d'en changer.